# Programme de sciences économiques et sociales de première générale Sociologie (1ère)

## Questionnements et Objectifs d'apprentissage

# **2.** Comment se construisent et évoluent les liens sociaux ?

- <u>5.</u> Comprendre et pouvoir illustrer la **diversité des liens** qui relient les individus au sein de différents **groupes sociaux** (familles, groupes de pairs, univers professionnel, associations, **réseaux**).
- <u>6.</u> Connaître les **critères de construction** des Professions et Catégories Socioprofessionnelles (**P.C.S.**)
- <u>7.</u> Comprendre et savoir illustrer le **processus d'individualisation** ainsi que l'évolution des formes de solidarité en connaissant la distinction classique entre **solidarité** « **mécanique** » et **solidarité** « **organique** »
- 8. Comprendre comment les nouvelles sociabilités numériques contribuent au lien social.
- <u>9.</u> Comprendre comment différents facteurs (précarités, isolements, ségrégations, ruptures familiales) exposent les individus à l'affaiblissement ou à la rupture de liens sociaux.

## I. L'individu, un acteur social ...

# A. Interactions sociales individuelles et collectives : Nature...

1. La diversité des liens individus / société...

a. Les formes des liens sociaux qui relient les individus...

b. ... forment un système.

2. ... situe l'individu dans des groupes...

a. Du groupe social...

b. ... aux P.C.S, simple agrégat statistique (?)...

c. ... ou (re)construction de groupes sociaux ? une illustration, formation du couple et affinités électives.

3. ... et peut générer de la solidarité sociale.

a. L'évolution des formes de solidarité, la distinction classique entre solidarité

« mécanique » et solidarité «organique» ...

b. ... permet de comprendre et illustrer le processus d'individuation.

B. ... et fonctions.

1)La socialisation : un processus continu d'intériorisation de normes et de valeurs...

- a. A la suite de la socialisation primaire (famille, école)
- b. ...il existe une socialisation secondaire (professionnel, conjugale, politique)

Bilan : la **pluralité des influences socialisatrices** peut être à l'origine de trajectoires individuelles improbables.

2) pour expliquer les trajectoires sociales individuelle.

a. Probables...

b. ... et improbables.

II. ... toujours entre intégration et exclusion.

<u>s</u>

# <u>Travail préalable</u>: Constituer un lexique des notions suivantes

→ Valeurs/Normes, Statut/Rôle, Institution (sociale), Groupe (social)

Rencontre: Abel Jafri: un visage français

De dealer à djihadiste, l'acteur n'échappe pas aux clichés entretenus par le cinéma. Et pourtant, Abel Jafri est bourguignon, et n'emploie jamais le mot "intégration".

Le 30 mars 2015, le comédien Abel Jafri recevra la Légion d'honneur des mains de la ministre de la Culture, Fleur Pellerin. Parlera-t-elle d'« intégration » dans son discours ?

Abel, lui, ne prononce jamais le mot. Lors de la promotion de *Timbuktu*, d'Abderrahmane Sissako, où il incarne un djihadiste qui convoite la femme de son prochain et fume en cachette derrière les dunes, les journalistes ne cessaient de lui poser la question : « *De quelle origine êtes-vous ? » « Bourguignonne »*, répondait fermement cet acteur, né en 1965 à Montchanin, Saône-et-Loire, d'une mère italotunisienne et d'un père algérien, ouvrier à l'usine Schneider du Creusot.

« J'ai grandi au milieu des vaches et des pissenlits, avec des voisins italiens à droite et des Polonais à gauche. La première immigration, j'ai baigné dedans! Tous les matins, j'allais à l'école communale à pied avec mes copains du village — à l'école de la République, comme tous les gamins de France et de Navarre! » Mohamed, son père, musulman pratiquant, tenait la religion pour une affaire privée (de toute manière, ses copains de belote n'avaient que faire de sa confession). Il voulait que ses enfants — Abel a huit frères et sœurs — reçoivent l'éducation laïque chère au pays qui l'avait accueilli, qu'ils soient français.

Abel n'a pas la double nationalité. Et ne parle même pas l'arabe : pour le magnifique *Bled number one*, de Rabah Ameur-Zaïmeche, en 2006, il a dû prendre des cours et s'immerger, longtemps, dans le village algérien où le film était tourné. Et pourtant : malgré une carrière déjà riche (*Dans la tourmente*, de Christophe Ruggia, en 2012, et des feuilletons télé à la pelle), <u>Abel Jafri entend sempiternellement la même remarque lorsqu'il se présente à un casting : « Troparabe ». [...]</u>

Guillemette Odicino - Télérama - Publié le 24/03/2015.

### **Questions:**

**Q**.1. Retrouvez des interactions sociales :

- > ... entre individus
- > ... entre individus et groupes
- > ... entre groupes
- > ... entre individus et institutions
- > ... entre groupes et institutions
- > ... entre institutions

**Q**.2. Reproduire ces interactions dans le schéma ci-dessous :



Q.3. Présentez le cadre social (triangle rouge) comme une structure contraignante à partir d'une échelle de valeurs\* et de normes\* spécifiques dans le temps et l'espace. Q.4. Précisez les enjeux de ces interactions en termes de reconnaissance réciproque de statuts\* et de rôles\* sociaux. En quoi l'intégration est-elle le résultat d'interactions complexes ? En quoi l'exclusion « n'est jamais loin » en cas de défauts (manques) de ressources sociales adéquates ?

## I. L'individu, un acteur social ...

### A. Interactions sociales individuelles et collectives : Nature...

- 1. La diversité des liens individus / société...
- a. Les formes des liens sociaux qui relient les individus... <a href="https://www.youtube.com/watch?v=XLDaMEnN-TE">https://www.youtube.com/watch?v=XLDaMEnN-TE</a>

#### 1. Le lien de filiation.

Le lien de filiation recouvre deux formes différentes.
Celle à laquelle on pense en priorité renvoie à la
consanguinité, c'est-à-dire à la filiation dite « naturelle
» qui est fondée [...] sur la reconnaissance d'une parenté
biologique entre l'enfant et ses géniteurs. On part du
constat que chaque individu naît dans une famille et
rencontre en principe à sa naissance à la fois son père et
sa mère ainsi qu'une famille élargie à laquelle il
appartient sans qu'il l'ait choisie. Il ne faudrait toutefois
pas oublier la filiation adoptive reconnue par le Code
civil [...]. La filiation adoptive est en quelque sorte une
filiation sociale. [...] D'une façon plus générale, retenons
que le lien de filiation, dans sa dimension biologique ou
adoptive, constitue le fondement absolu de
l'appartenance sociale.

#### ....

### 2. Le lien de participation organique.

Le lien de participation organique se distingue du précédent en ce qu'il se caractérise par l'apprentissage et l'exercice d'une fonction déterminée dans l'organisation du travail. Selon Durkheim, ce qui fait le lien social dans les sociétés modernes [...], c'est avant tout, on l'a vu, la complémentarité des fonctions, laquelle confère à tous les individus, aussi différents soient-ils les uns des autres, une position sociale susceptible d'apporter à chacun à la fois la protection élémentaire et le sentiment d'être utile. Ce lien se constitue dans le cadre de l'école et se prolonge dans le monde du travail. [...]

#### Les fonctions du lien social

Les liens sont multiples et de nature différente, mais ils apportent tous aux individus à la fois <u>la</u>

<u>« protection »</u> et <u>la « reconnaissance »</u> nécessaires à leur existence sociale.

<u>La protection</u> renvoie à l'ensemble des <u>ressources</u> <u>sociales</u> que l'individu peut mobiliser face aux aléas de la vie (ressources familiales, communautaires, professionnelles, sociales...), <u>la reconnaissance</u> renvoie aux <u>interactions sociales</u> qui stimule l'individu en lui fournissant la preuve de son existence et de sa valorisation par le regard de l'autre ou des autres, source de son <u>identité sociale</u>.

L'expression « compter sur » résume assez bien ce que l'individu peut espérer de ses <u>interactions sociales</u> aux autres et aux institutions en termes de <u>protection</u>, tandis que l'expression « <u>compter pour</u> » exprime l'attente, tout aussi vitale, de <u>reconnaissance</u> par ces interactions.

## 3. Le lien de participation élective.

Le lien de participation élective relève de la socialisation extrafamiliale au cours de laquelle l'individu entre en relations avec d'autres individus qu'il apprend à connaître dans le cadre de groupe divers et d'institutions. [...] Au cours de ses apprentissages sociaux, l'individu est contraint par la nécessité de s'intégrer mais en même temps autonome dans la mesure où il peut construire lui-même son réseau d'appartenance à partir duquel il pourra affirmer sa personnalité sous le regard des autres. [...] Ce lien recouvre plusieurs formes d'attachement non contraint. On peut considérer la formation du couple comme l'une d'elle. [...]

### 4. Le lien de citoyenneté.

Enfin, le lien de citoyenneté repose sur <u>le principe de l'appartenance à une nation</u>. Dans son principe, la nation reconnait à ses membres des <u>droits et des devoirs</u> et en fait des <u>citoyens</u> à part entière. Dans les sociétés démocratiques, les citoyens sont égaux en droit, ce qui implique non pas que les inégalités économiques ou sociales disparaissent, mais que des efforts soient accomplis dans la nation pour <u>que</u> <u>tous les citoyens soient traités de façon équivalente</u> et forment ensemble un corps ayant une identité et des <u>valeurs communes</u>. Le lien de citoyenneté est en quelque sorte supérieur aux autres, puisqu'il est censé dépasser et transcender tous les clivages, les oppositions et les rivalités. [...] Il est usuel aujourd'hui de distinguer les <u>droits civils</u> qui protègent l'individu dans l'exercice de ses libertés fondamentales, [...] les <u>droits politiques</u> qui lui assurent une participation à la vie publique et les <u>droits sociaux</u> qui lui garantissent une certaine protection face aux aléas de la vie. [...]

Eléments de définitions  Nature des liens	Acteurs au cœur de ce lien  (Notamment : quelles instances de socialisation formelles et/ou informelles ?)	Protection « Compter sur »	et « Compter pour »  (Reconnaissance de rôles et de fonctions)

<u>Bilan</u>: Le lien social recouvre l'ensemble de ces formes de liens (sociaux). Les interactions de ces liens forment un système capable d'intégrer socialement l'individu dans un processus de reconnaissance réciproque entre ce dernier et la société. Ainsi se structure l'identité sociale d'un individu.

# b.... forment un système.

→ Qu'est-ce qu'un système ?
 → En quoi le système consolide chacun des éléments ? Processus d'intégration\* ...et de désaffiliation\* possible au cadre social.

•	cuil des elements? Processus d'integrationet c	*
1. Le lien de filiation	$1 \rightarrow 3$ $3 \rightarrow 1$	3. Le lien de participation élective
1 → 2	Identité sociale	3 → 4
2 → 1	de l'individu et degré d'intégration selon l'intensité des liens et leur adéquation au	4 → 3
	cadre social	
2. Le lien de participation organique	2 → 4	4. Le lien de citoyenneté
	4 → 2	

# 2. ... situe l'individu dans des groupes...

a. Du groupe social...

Le groupe social : ensemble d'individus ayant  >une ou des caractéristiques objectives communes >des valeurs communes >la défense d'un intérêt commun ou le partage d'une cause commune source d'interactions > un sentiment d'appartenance au groupe.  1°. Un groupe social ne peut pas être assimilé à un agrégat physique soit ensemble de personnes présentes sur un même lieu sans autre caractéristique commune car il est • Ephémère et / ou • non construit socialement 2°. Ce n'est pas non plus une catégorie statistique qui rassemble des individus ayant une caractéristique commune (ex : des personnes portant des lunettes) mais sans interactions, sans liens sociaux ✓ Simple dénombrement ✓ Caractère nominaliste sans réalité sociale	Les groupes sociaux : ce qu'ils sont	et ne sont pas
	d'individus ayant une ou des caractéristiques objectives communes des valeurs communes la défense d'un intérêt commun ou le partage d'une cause commune source d'interactions	ensemble de personnes présentes sur un même lieu sans autre caractéristique commune car il est  • Ephémère et / ou  • non construit socialement  2°. Ce n'est pas non plus une catégorie statistique qui rassemble des individus ayant une caractéristique commune (ex : des personnes portant des lunettes) mais sans interactions, sans liens sociaux  ✓ Simple dénombrement

Testez ces conditions sur des « ensembles » pouvant être considérés comme un groupe social Ex. famille, groupe de pairs, univers professionnel (syndicat ; collègues...) ; association ; réseau

8

Les P.C.S : Quels critères empiriques de construction ? La nomenclature socioprofessionnelle est un ensemble de catégories statistiques qui, chacune, regroupe des professions correspondant à un même milieu social. Elle s'appuie sur plusieurs clivages, comme la distinction entre travailleurs indépendants et salariés, la nature (publique ou privée) de l'établissement employeur et le niveau de qualification, le secteur d'activité et la taille de l'entreprise. Résultant d'un protocole complexe de codage, le code des PCS s'appuie sur une information centrale, le libellé de profession déclaré dans les enquêtes statistiques, et des variables annexes de codification comme le statut d'emploi, la nature de l'employeur, le niveau de qualification ou la taille de l'entreprise. Source: Insee

# Les PCS, une nomenclature sur plusieurs niveaux...

La nomenclature PCS 2020 est organisée selon une logique d'emboîtement partant de ses 6 principaux groupes, qui sont subdivisés en 29 catégories socioprofessionnelles, elles-mêmes divisées en 121 professions regroupées, qui sont composées au niveau le plus détaillé de 311 professions.

# <u>Un exemple :</u> Un enseignant à Saint-Charles (Repérez les critères de construction de la nomenclature) :

3. Cadres et professions intellectuelles supérieures Ce groupe socioprofessionnel (GSP) comprend des professions qui nécessitent des connaissances approfondies et qui, souvent, doivent satisfaire à une

exigence de diplômes ou de concours.

# 34. Professeurs / Professeures et professions scientifiques supérieures

Cette catégorie socioprofessionnelle rassemble les personnes qui, avec un statut salarié, appliquent des connaissances très approfondies dans les sciences exactes ou humaines à des activités d'intérêt général d'enseignement, de recherche ou de santé, indépendamment de la nature publique ou privée des établissements qui les emploient.

34A Profession regroupée : Professions de l'enseignement secondaire général et technologique.
34A1. Enseignants / Enseignantes titulaires du secondaire général et technologique

Cette rubrique regroupe les enseignantes et enseignants titulaires dans l'enseignement secondaire général et technologique public ou privé sous contrat.

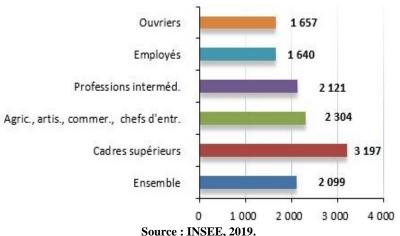
Proposez des exemples : https://www.nomenclature-

<u>Proposez des exemples : https://www.nomenclature-pcs.fr/naviguer/naviguer-dans-la-pcs-2020</u>

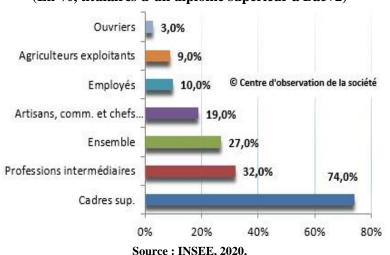
# ... correspondant à des milieux sociaux P.C.S. et revenu : quelle corrélation ?

A. Niveau de vie par P.C.S.

(En euros, équivalent mensuel d'une personne seule, après impôts et prestations sociales)



<u>B. Niveau de diplôme des actifs par P.C.S.</u> (En %, titulaires d'un diplôme supérieur à Bac+2)



<u>Bilan</u>: le revenu n'est pas un critère mais une conséquence de la structuration des P.C.S..

Structure de la population active française par GSP*.							
	1975	1995	2015				
1. Agriculteurs exploitants	7.8	3.5	1.8				
2. Artisans, commerçants, chefs d'entreprise	8.1	7.5	6.4				
3. Cadres et professions intellectuelles supérieures	7.2	12.5	17.7				
4. Professions intermédiaires	16.0	22.4	25.4				
5. Employés	23.5	27.8	28.0				
6. Ouvriers	37.4	24.9	20.4				
Autres	/	1.3	0.3				

Source : INSEE, recensements de la population pour les années 1962 à 1982, Enquête Emploi depuis 1985 (dans "Données déraillées").

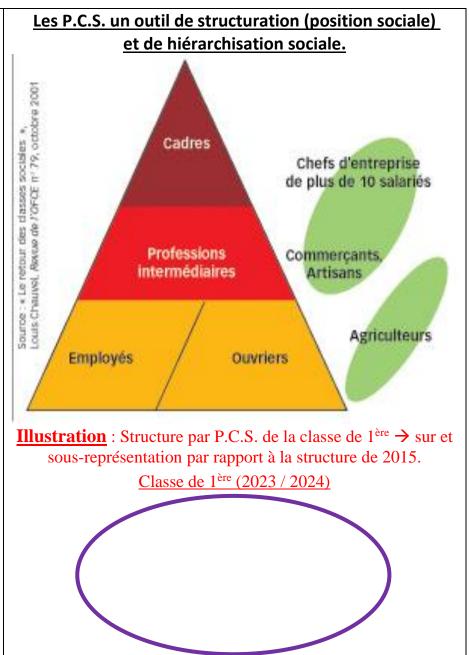
100.0 100.0 100.0

<b>Structure 1975</b>	et 2015

- → Objet d'étude ? Outil statistique ?
- $\rightarrow$  Lecture de « 7.8 » ?

**Ensemble** 

- → Lecture de l'évolution de « 7.2 » à « 17.7 » ?
- → Parmi les 6 donner les n° des PCS qui prennent de l'importance ?
  - ...et qui en perdent = ? ?



c. ... ou (re)construction de groupes sociaux ? une illustration, formation du couple et affinités électives.

Femme Homme	<u>Agricultrice</u>	<u>Indép.</u>	<u>Cadre</u>	<u>Intermédiaire</u>	<u>Employée</u>	<u>Ouvrièr</u> <u>e</u>	Total
Agriculteur	33,1	1,1	5,3	16,7	30,7	13,1	100
Indépendant	0,5	17,9	11,9	21,6	43,1	5,0	100
Cadre	0,2	2,9	38,5	34,5	22,0	1,9	100
Intermédiaire	0,2	2,8	12,4	35,8	42,4	6,4	100
Employé	0,5	1,9	8,3	24,5	57,2	7,6	100
Ouvrier	0,2	2,2	2,8	16,6	59,4	18,8	100
Total	1,2	4,1	14,9	26,8	43,9	9,1	100

## B. ...Formation des couples (en % des femmes)

	<b>Homme</b> Femme	Agriculteur	Indép.	Cadre	Intermédiaire	Employé	Ouvrier	Total
=	Agricultrice	79,7	4,7	2,8	3,3	4,0	5,5	100
	<u>Indépendante</u>	0,7	45,7	16,4	16,8	4,9	15,5	100
	<u>Cadre</u>	1,0	8,3	59,0	20,4	5,9	5,4	100
	<u>Intermédiaire</u>	1,8	8,4	29,4	32,9	9,7	17,8	100
	<u>Employée</u>	2,0	10,2	11,5	23,7	13,7	38,9	100
	<u>Ouvrière</u>	4,2	5,7	4,7	17,3	8,8	59,3	100
	Total	2,9	10,4	22,9	24,5	10,6	28,7	100

Source: Enquêtes emploi 1982 et 2011

<u>Champ</u>: couples cohabitants dans lesquels l'un des conjoints est âgé de 30 à 59 ans et les deux conjoints ont déjà travaillé - Données fournies par Milan Bouchet-Valat et extraites des bases de données utilisées pour sa thèse.

# Questions

Q.1. Les données en % sont de quelle nature ?

Q.2. Expliquez le total d'une ligne? D'une colonne?

Q.3. Faites une phrase d'interprétation du 1<sup>er</sup> chiffre de chaque tableau. Comment expliquer statistiquement puisqu'il s'agit des mêmes couples (les conjoints sont agriculteurs)?

Q.4. Si on appelle
homogamie la fréquence des
mariages entre individus de
la même PCS relevez les
lignes où celle-ci est
dominante (entourez en
vert). Relevez en bleu le
type de mariage le plus
fréquent hors homogamie.
Que constatez-vous ? Dans
quelle mesure la
construction des PCS estelle validée ?

<u>Bilan</u>: Les individus forment des groupes sociaux: groupe social primaire\* (lien filial et lien électif dominants) et groupe secondaire\* davantage marqués par le lien organique.

- 3. ... et peut générer de la solidarité sociale.
- a. Comprendre et illustrer le processus d'individuation...

Préalable : Sociologie et approche (non)normative ou les faits sociaux comme des « choses » (objets sociologiques)

> Une approche des faits sociaux commence pour le sociologue par un choix de termes les plus neutres possibles. Voir l'application ci-dessous à la définition

Sur le dictionnaire du site ac.versailles...

# ... critiques... (En rouge dans la 1<sup>ère</sup> colonne)

... et contre-proposition du professeur

### **Individualisme**

Au sens sociologique, ce terme renvoie au fait que les comportements des individus <u>s'affranchissent\*</u> des valeurs et des normes du groupe auquel ils appartiennent.

On peut alors interpréter ce phénomène comme la manifestation de l'émancipation des individus vis à vis d'institutions trop\*\* directives (religion, famille, travail, ...). Il s'agit alors de l'indication de la conquête d'une plus grande liberté\*: émancipation des femmes, des travailleurs, des citoyens...

Mais on peut aussi interpréter ce phénomène comme un danger\*\*\* pour la cohésion sociale, un frein à l'action collective et aux mouvements sociaux sources du changement social, voire comme un danger pour la démocratie.

\*Cela supposerait notamment que la socialisation est un processus « néfaste » qui enferme les individus donnant lieu à une volonté d'affranchissement et une recherche de libération or la socialisation intègre (‡ enferme) à partir de processus interactifs (imitation, apprentissage, imprégnation...) pour « faire société » soit vivre (Bien ou mal ?) ensemble... Le sociologue observe la nature des liens non la « qualité », il ne répond pas à la question (« Bien ou mal » ?)

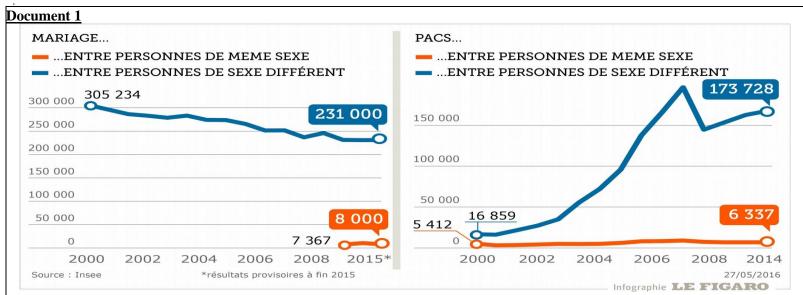
\*\*Les institutions étant génératrices de normes elles sont forcément contraignantes puisqu'à une norme on associe des sanctions mais ces sanctions sont là aussi de nature « positives » (incitation à les suivre) ou « négative » (désincitation à les transgresser). Ici encore c'est la logique des sanctions qui comptent, les qualificatifs « positives » « négatives » ne sont pas des jugements de valeur

\*\*\* La cohésion sociale traduit la densité des liens (force, variété, intensité...) mais pas la qualité. Elle se traduit par une reconnaissance du cadre social par les acteurs (individus, institutions...) et une place occupée, reconnue. Le sociologue ne juge pas le cadre social mais observe ses caractéristiques [les structures, les (dys)fonctionnements, les (inter)dépendances, les hiérarchies ...]

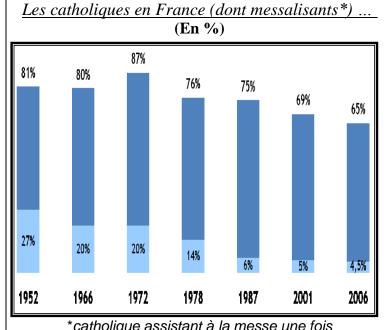
## **Individualisme**

Processus de basculement relatif et progressif où les normes et les valeurs de l'individu sont marquées par un relatif détachement par rapport à des groupes primaires ou à certaines institutions culturelles (famille, religion...) dont la socialisation peut avoir traditionnellement un caractère total pour l'identité sociale de « l'individu ». Celle-ci devient plus complexe et n'est plus déterminée, en grande partie, par des appartenances sociales mais davantage par des groupes de référence « choisis » et un parcours « autonome ».

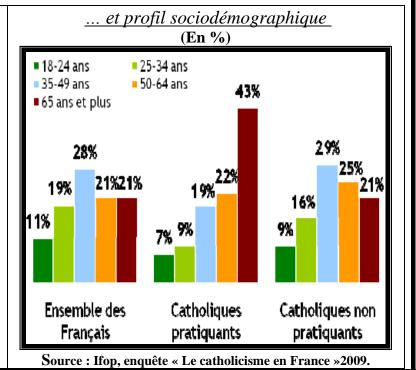
Cela ne fait pas de l'individu un être social détaché de son cadre social (ex. cadre légal; structures socioéconomiques ou culturelles...). Le cadre social reste un déterminant quant aux attitudes, préférences ou attentes sociales mais les conditions d'intégration, ou encore la perception des inégalités ou de la structure sociale changent de même que les rapports sociaux (solidarités ou conflits par ex....). L'individualisme devient un aspect de ce cadre social.



Document 2 / 2bis



\*catholique assistant à la messe une fois par semaine, le dimanche



Q.1. Calculez la part des mariages de personnes de même sexe en 2015.Calculez le TCAM pour les PACS des deux catégories proposées (période 2000/2014) Comparez. En quoi les données précédentes (cf. I.A.1. a.1) et aussi l'émergence du PACS et du « Mariage pour tous » peuvent être l'expression d'un individu moins déterminé par des prescriptions religieuses? Q.2. Quels liens statistiques peut-on établir entre les données précédentes et les faits et chiffres ci-contre? **Q.3**. En quoi est-ce une expression de la sécularisation\* de la religion? Q.3. Compte tenu du profil par âge peut-on s'attendre à un renforcement de la tendance? Justifiez.

Q.4. Compte tenu des observations ci-contre une recherche sur le taux de divorce, de syndicalisme des actifs ou sur le taux de participation aux élections devrait voir ces indicateurs en hausse? en baisse?

b. ...éclaire l'évolution des formes de solidarité : la distinction classique entre solidarité «mécanique» et solidarité «organique».

Carte mentale réalisée à l'aide du logiciel Emile De la division du DE LA DIVISION PowerPoint2010 DU TRAVAIL Durkheim travail social Industrialisation: © Filipe De Oliveira, SOCIAL (1893)(1858-1917)professeur de SES division du travail. spécialisation Urbanisation: forte Faible densité densité de la population Les formes de de la population Exode rural: habitat Habitat proche solidarité éloigné de la famille de la famille = interdépendance Solidarité Typique des Typique des Solidarité sociétés modernes organique sociétés mécanique traditionnelles Individus sont comme des organes différents et complémentaires d'un corps Individus sont comme des rouages interchangeables Lien social par d'un mécanisme complémentarité Lien social par Forte conscience ressemblance individuelle Faible conscience collective Choix conjoint Faible conscience Forte conscience collective Pratique religieuse en Choix du métier individuelle déclin Fort contrôle social Mobilité sociale Droit répressif Choix conjoint encadré Moindre contrôle social Choix du métier limité (objectif: punir et Droit restitutif Peu de mobilité sociale dissuader) (objectif: réparer, réinsérer) Ciment social = religion et communauté Ciment social = division du travail Division du travail trop poussée : individus ont trop peu voire pas de contacts personnels Limites = Division du travail trop contrainte : pas de

mobilité sociale, emploi par défaut

# Complétez le tableau à l'aide du schéma avec les termes « Fort(e) » / « faible » :

	Solidarité mécanique (société)	Solidarité organique (société)
1. Nombre de personnes en contact ou lien (densité)		
2. Division du travail social		
3. Différenciation des individus		
4. Nature du lien / dimension affective		
5. Sentiment d'appartenance par rapport au groupe		
6. Conscience collective		
7. Conscience individuelle		
8. Contrôle social de la collectivité		
9. Autonomie de l'individu par rapport au groupe		
10. Mobilité sociale		
11. Sanctions en cas de déviance		

Quels éléments peuvent illustrer les deux formes de solidarité ? Dans un court §. montrez l'évolution de l'une vers l'autre.

		<u>Solidarité</u> mécanique	<u>Solidarité</u> organique
1.	Nombre de personnes en contact ou lien (densité)		
2.	Division du travail social		
3.	Différenciation des individus		
4.	Nature du lien / dimension affective		
5.	Sentiment d'appartenance par rapport au groupe		
6.	Conscience collective		
7.	Conscience individuelle		
8.	Contrôle social de la collectivité		
9.	Autonomie de l'individu par rapport au groupe		
10	. Mobilité sociale		
11	. Sanctions en cas de déviance		

#### **Document**

Depuis une vingtaine d'années, des groupes de supporters «ultras\*» s'engagent dans le soutien aux clubs de football français. [...]

Au-delà de la sociabilité qu'ils procurent, les groupes ultras ont une action socialisatrice. Au contact des plus anciens, les nouveaux apprennent et intériorisent les manières de faire et de penser de ce milieu. Les membres sont amenés à respecter des règles, à participer à des actions collectives, à s'investir dans la durée. Ainsi, le groupe modèle, dans une large mesure, les comportements individuels. La forte valorisation de la cohésion interne s'accompagne d'une certaine fermeture visà-vis de l'extérieur : l'unité du groupe s'établit par opposition aux [...] autres groupes ou aux dirigeants du football. La distance critique envers le groupe et le rôle d'ultra, variable d'un individu à l'autre, n'est globalement pas très élevée. Beaucoup suivent scrupuleusement les préceptes du groupe et du mouvement : ils sont tellement intériorisés et partagés qu'ils deviennent évidents et ne sont pas remis en cause. [...] Chacun occupe une place particulière dans le groupe et est connu en fonction de caractéristiques personnelles. Le groupe (par l'intermédiaire des meneurs qui disposent souvent d'un fort ascendant sur leurs troupes) fait pression sur ses membres pour qu'ils participent aux déplacements et à la préparation des différentes activités. [...]

Les groupes ultras ont cette particularité de promouvoir un fort esprit de groupe et un conformisme interne tout en permettant des parcours individualisés en leur sein.

Source : « Les groupes de supporters ultras », Nicolas HOURCADE, In Agora débats/jeunesses, 2004.

<sup>\*</sup> Les « ultras » forment un groupe spécifique au sein des supporteurs assistant aux compétitions sportives. Leur but est de soutenir l'équipe ou le sportif auquel ils s'identifient.

De dealer à djihadiste, l'acteur n'échappe pas aux clichés entretenus par le cinéma. Et pourtant, Abel Jafri est bourguignon, et n'emploie jamais le mot "intégration".

Le 30 mars 2015, le comédien Abel Jafri recevra la Légion d'honneur des mains de la ministre de la Culture, Fleur Pellerin. Parlera-t-elle d'« intégration » dans son discours ?

Abel, lui, ne prononce jamais le mot. Lors de la promotion de *Timbuktu*, d'Abderrahmane Sissako, où il incarne un djihadiste qui convoite la femme de son prochain et fume en cachette derrière les dunes, les journalistes ne cessaient de lui poser la question : « De quelle origine êtes-vous ? » « Bourguignonne », répondait fermement cet acteur, né en 1965 à Montchanin, Saône-et-Loire, d'une mère italo-tunisienne et d'un père algérien, ouvrier à l'usine Schneider du Creusot.

« J'ai grandi au milieu des vaches et des pissenlits, avec des voisins italiens à droite et des Polonais à gauche. La première immigration, j'ai baigné dedans ! Tous les matins, j'allais à l'école communale à pied avec mes copains du village — à l'école de la République, comme tous les gamins de France et de Navarre ! » Mohamed, son père, musulman pratiquant, tenait la religion pour une affaire privée (de toute manière, ses copains de belote n'avaient que faire de sa confession). Il voulait que ses enfants — Abel a huit frères et sœurs — reçoivent l'éducation laïque chère au pays qui l'avait accueilli, qu'ils soient français.

Abel n'a pas la double nationalité. Et ne parle même pas l'arabe : pour le magnifique *Bled number one,* de Rabah Ameur-Zaïmeche, en 2006, il a dû prendre des cours et s'immerger, longtemps, dans le village algérien où le film était tourné. Et pourtant : malgré une carrière déjà riche (*Dans la tourmente,* de Christophe Ruggia, en 2012, et des feuilletons télé à la pelle), <u>Abel Jafri entend sempiternellement la même remarque lorsqu'il se présente à un casting : « Trop arabe ».</u>

De dealer à djihadiste, l'acteur n'échappe pas aux clichés entretenus par le cinéma. Et pourtant, Abel Jafri est bourguignon, et n'emploie jamais le mot "intégration".

Le 30 mars 2015, le comédien Abel Jafri recevra la Légion d'honneur des mains de la ministre de la Culture, Fleur Pellerin. Parlera-t-elle d'« intégration » dans son discours ?

Abel, lui, ne prononce jamais le mot. Lors de la promotion de *Timbuktu*, d'Abderrahmane Sissako, où il incarne un djihadiste qui convoite la femme de son prochain et fume en cachette derrière les dunes, les journalistes ne cessaient de lui poser la question : « *De quelle origine êtes-vous ?* » « *Bourguignonne* », répondait fermement cet acteur, né en 1965 à Montchanin, Saône-et-Loire, d'une mère italo-tunisienne et d'un père algérien, ouvrier à l'usine Schneider du Creusot.

« J'ai grandi au milieu des vaches et des pissenlits, avec des voisins italiens à droite et des Polonais à gauche. La première immigration, j'ai baigné dedans ! Tous les matins, j'allais à l'école communale à pied avec mes copains du village — à l'école de la République, comme tous les gamins de France et de Navarre ! » Mohamed, son père, musulman pratiquant, tenait la religion pour une affaire privée (de toute manière, ses copains de belote n'avaient que faire de sa confession). Il voulait que ses enfants — Abel a huit frères et sœurs — reçoivent l'éducation laïque chère au pays qui l'avait accueilli, qu'ils soient français.

Abel n'a pas la double nationalité. Et ne parle même pas l'arabe : pour le magnifique *Bled number one*, de Rabah Ameur-Zaïmeche, en 2006, il a dû prendre des cours et s'immerger, longtemps, dans le village algérien où le film était tourné. Et pourtant : malgré une carrière déjà riche (*Dans la tourmente*, de Christophe Ruggia, en 2012, et des feuilletons télé à la pelle), <u>Abel Jafri entend sempiternellement la même remarque lorsqu'il se présente à un casting : « Trop arabe ».</u>

De dealer à djihadiste, l'acteur n'échappe pas aux clichés entretenus par le cinéma. Et pourtant, Abel Jafri est bourguignon, et n'emploie jamais le mot "intégration".

Le 30 mars 2015, le comédien Abel Jafri recevra la Légion d'honneur des mains de la ministre de la Culture, Fleur Pellerin. Parlera-t-elle d'« intégration » dans son discours ?

Abel, lui, ne prononce jamais le mot. Lors de la promotion de *Timbuktu*, d'Abderrahmane Sissako, où il incarne un djihadiste qui convoite la femme de son prochain et fume en cachette derrière les dunes, les journalistes ne cessaient de lui poser la question : « *De quelle origine êtes-vous ? » « Bourguignonne »,* répondait fermement cet acteur, né en 1965 à Montchanin, Saône-et-Loire, d'une mère italo-tunisienne et d'un père algérien, ouvrier à l'usine Schneider du Creusot.

« J'ai grandi au milieu des vaches et des pissenlits, avec des voisins italiens à droite et des Polonais à gauche. La première immigration, j'ai baigné dedans ! Tous les matins, j'allais à l'école communale à pied avec mes copains du village — à l'école de la République, comme tous les gamins de France et de Navarre ! » Mohamed, son père, musulman pratiquant, tenait la religion pour une affaire privée (de toute manière, ses copains de belote n'avaient que faire de sa confession). Il voulait que ses enfants — Abel a huit frères et sœurs — reçoivent l'éducation laïque chère au pays qui l'avait accueilli, qu'ils soient français.

Abel n'a pas la double nationalité. Et ne parle même pas l'arabe : pour le magnifique *Bled number one,* de Rabah Ameur-Zaïmeche, en 2006, il a dû prendre des cours et s'immerger, longtemps, dans le village algérien où le film était tourné. Et pourtant : malgré une carrière déjà riche (*Dans la tourmente,* de Christophe Ruggia, en 2012, et des feuilletons télé à la pelle), <u>Abel Jafri entend sempiternellement la même remarque lorsqu'il se présente à un casting : « Trop arabe ».</u>

#### 1. Le lien de filiation.

*Le lien de filiation recouvre deux formes* différentes. Celle à laquelle on pense en priorité renvoie à la consanguinité, c'est-à-dire à la filiation dite « naturelle » qui est fondée [...] sur la reconnaissance d'une parenté biologique entre l'enfant et ses géniteurs. On part du constat que chaque individu naît dans une famille et rencontre en principe à sa naissance à la fois son père et sa mère ainsi au'une famille élargie à laquelle il appartient sans qu'i l'ait choisie. Il ne faudrait toutefois pas oublier la filiation adoptive reconnue par le Code civil [...]. La filiation adoptive est en quelque sorte une filiation sociale. [...] D'une façon plus générale, retenons que le lien de filiation, dans sa dimension biologique ou adoptive, constitue le **fondement absolu** de l'appartenance sociale.

\*\*\*\*

# 2. Le lien de participation organique.

Le lien de participation organique se distingue du précédent en ce qu'il se caractérise par l'apprentissage et l'exercice d'une fonction déterminée dans l'organisation du travail. Selon Durkheim, ce qui fait le lien social dans les sociétés modernes [...], c'est avant tout, on l'a vu, la complémentarité des fonctions, laquelle confère à tous les individus, aussi différents soient-ils les uns des autres, une position sociale susceptible d'apporter à chacun à la fois la protection élémentaire et le sentiment d'être utile. Ce lien se constitue dans le cadre de l'école et se prolonge dans le monde du travail. [...]

## Les fonctions du lien social

Les liens sont multiples et de nature

différente, mais ils apportent tous aux

individus à la fois la « protection » et la « reconnaissance » nécessaires à leur existence sociale. La protection renvoie à l'ensemble des ressources sociales que l'individu peut mobiliser face aux aléas de la vie (ressources familiales, communautaires, professionnelles, sociales...), la reconnaissance renvoie aux interactions sociales qui stimule l'individu en lui fournissant la preuve de son existence et de sa valorisation par le regard de l'autre ou des autres, source de son identité sociale. L'expression « compter sur » résume assez bien ce que l'individu peut espérer de ses interactions sociales aux autres et aux institutions en termes de protection, tandis que l'expression « compter pour » exprime

# 3. Le lien de participation élective.

Le lien de participation élective relève de la socialisation extrafamiliale au cours de laquelle l'individu entre en relations avec d'autres individus qu'il apprend à connaître dans le cadre de groupe divers et d'institutions. [...] Au cours de ses apprentissages sociaux, l'individu est contraint par la nécessité de s'intégrer mais en même temps autonome dans la mesure où il peut construire luimême son réseau d'appartenance à partir duquel il pourra affirmer sa personnalité sous le regard des autres. [...] Ce lien recouvre plusieurs formes d'attachement non contraint. On peut considérer la formation du couple comme l'une d'elle. [...]

### 4. Le lien de citoyenneté.

l'attente, tout aussi vitale, de

reconnaissance par ces interactions.

Enfin, le lien de citoyenneté repose sur <u>le principe de l'appartenance à une</u>
nation. Dans son principe, la nation reconnait à ses membres des <u>droits et des</u>
devoirs et en fait des citoyens à part entière. Dans les sociétés démocratiques, les
citoyens sont égaux en droit, ce qui implique non pas que les inégalités
économiques ou sociales disparaissent, mais que des efforts soient accomplis dans
la nation pour <u>que tous les citoyens soient traités de façon équivalente</u> et forment
ensemble un corps ayant une identité et des <u>valeurs communes</u>.

Le lien de citoyenneté est en quelque sorte supérieur aux autres, puisqu'il est censé dépasser et transcender tous les clivages, les oppositions et les rivalités. [...] Il est usuel aujourd'hui de distinguer les droits civils qui protègent l'individu dans l'exercice de ses libertés fondamentales, [...] les droits politiques qui lui assurent une participation à la vie publique et les droits sociaux qui lui garantissent une certaine protection face aux aléas de la vie. [...]

Structure de la population active française par GSP*			Structure de la population active française par GSP*			
	1975	1995	2015	1975 1995 20	2015	
1. Agriculteurs exploitants	7.8	3.5	1.8	1. Agriculteurs exploitants 7.8 3.5 1	1.8	
2. Artisans, commerçants, chefs d'entreprise	8.1	7.5	6.4	2. Artisans, commerçants, chefs d'entreprise 8.1 7.5 6	6.4	
3. Cadres et professions intellectuelles supérieures	7.2	12.5	17.7	3. Cadres et professions intellectuelles supérieures 7.2 12.5 1	17.7	
4. Professions intermédiaires	16.0	22.4	25.4	4. Professions intermédiaires 16.0 22.4 25	25.4	
5. Employés	23.5	27.8	28.0	<b>5. Employés</b> 23.5 27.8 28	28.0	
6. Ouvriers	37.4	24.9	20.4		20.4	
Autres	/	1.3	0.3	Autres / 1.3 0	0.3	
Ensemble	100.0	100.0	100.0	Ensemble 100.0 100.0 10	00.0	
Structure de la population active françai	se par (	GSP*		Structure de la population active française par GSP*		
	1975	1995	2015	1975 1995 20	2015	
1. Agriculteurs exploitants	7.8	3.5	1.8	1. Agriculteurs exploitants 7.8 3.5 1	1.8	
2. Artisans, commerçants, chefs d'entreprise	8.1	7.5	6.4	2. Artisans, commerçants, chefs d'entreprise 8.1 7.5 6	6.4	
3. Cadres et professions intellectuelles supérieures	7.2	12.5	17.7	3. Cadres et professions intellectuelles supérieures 7.2 12.5 17	17.7	
4. Professions intermédiaires	16.0	22.4	25.4	4. Professions intermédiaires 16.0 22.4 25	25.4	
5. Employés	23.5	27.8	28.0	<b>5. Employés</b> 23.5 27.8 28	28.0	
6. Ouvriers	37.4	24.9	20.4		20.4	
Autres	/	1.3	0.3	Autres / 1.3 0	0.3	
Ensemble		100.0	100.0	Ensemble 100.0 100.0 10	00.0	
Structure de la population active françai	se par (	GSP*		Structure de la population active française par GSP*		
	1975	1995	2015	1975 1995 20	2015	
1. Agriculteurs exploitants	7.8	3.5	1.8	1. Agriculteurs exploitants 7.8 3.5 1	1.8	
2. Artisans, commerçants, chefs d'entreprise	8.1	7.5	6.4	2. Artisans, commerçants, chefs d'entreprise 8.1 7.5 6	6.4	
3. Cadres et professions intellectuelles supérieures	7.2	12.5	17.7	3. Cadres et professions intellectuelles supérieures 7.2 12.5 17	17.7	
4. Professions intermédiaires	16.0	22.4	25.4	4. Professions intermédiaires 16.0 22.4 25	25.4	
5. Employés	23.5	27.8	28.0	<b>5. Employés</b> 23.5 27.8 28	28.0	
6. Ouvriers	37.4	24.9	20.4	<b>6. Ouvriers</b> 37.4 24.9 20	20.4	
Autres	/	1.3	0.3	Autres / 1.3 0	0.3	
Ensemble	100.0	100.0	100.0	Ensemble 100.0 100.0 10	00.0	
<u>s</u>						

# A. Formation des couples

(En % des hommes)

	Femme Homme	Agricult	<u>Indép.</u>	<u>Cadre</u>	Interméd.	<u>Employée</u>	<u>Ouvrière</u>	Total
1	1. Agriculteur	33,1	1,1	5,3	16,7	30,7	13,1	100
2	2. Indépendant	0,5	17,9	11,9	21,6	43,1	5,0	100
2	3. Cadre	0,2	2,9	38,5	34,5	22,0	1,9	100
l l l	4. Intermédiaire	0,2	2,8	12,4	35,8	42,4	6,4	100
	5. Employé	0,5	1,9	8,3	24,5	57,2	7,6	100
2	6. Ouvrier	0,2	2,2	2,8	16,6	59,4	18,8	100
1777	Total	1,2	4,1	14,9	26,8	43,9	9,1	100

# B. ...Formation des couples (En % des femmes)

Homme Agricult. Indép. Cadre Interméd. Employé Ouvrier **Total** Femme <u>Agricultrice</u> 79,7 4,7 2,8 3,3 4,0 5,5 100 Indépendante 0,7 45,7 16,4 16,8 4,9 15,5 100 1,0 8,3 59,0 20,4 5,9 100 Cadre5,4 32,9 Intermédiaire 1,8 8,4 29,4 9,7 17,8 100 <u>Employée</u> 2,0 10,2 11,5 23,7 13,7 38,9 100 4,2 5,7 4,7 17,3 8,8 59,3 100 Ouvrière

22,9

10,4

**Total** 

2,9

24,5

10,6

# A. Formation des couples

(En % des hommes)

Femme Homme	<u>Agricult</u>	<u>Indép.</u>	<u>Cadre</u>	Interméd.	<u>Employée</u>	<u>Ouvrière</u>	Total
1. Agriculteur	33,1	1,1	5,3	16,7	30,7	13,1	100
2. Indépendant	0,5	17,9	11,9	21,6	43,1	5,0	100
3. Cadre	0,2	2,9	38,5	34,5	22,0	1,9	100
4. Intermédiaire	0,2	2,8	12,4	35,8	42,4	6,4	100
5. Employé	0,5	1,9	8,3	24,5	57,2	7,6	100
6. Ouvrier	0,2	2,2	2,8	16,6	59,4	18,8	100
Total	1,2	4,1	14,9	26,8	43,9	9,1	100

# B. ...Formation des couples (En % des femmes)

Homme Femme	Agricult.	Indép.	Cadre	Interméd.	Employé	Ouvrier	Total
<u>Agricultrice</u>	79,7	4,7	2,8	3,3	4,0	5,5	100
<u>Indépendante</u>	0,7	45,7	16,4	16,8	4,9	15,5	100
<u>Cadre</u>	1,0	8,3	59,0	20,4	5,9	5,4	100
<u>Intermédiaire</u>	1,8	8,4	29,4	32,9	9,7	17,8	100
<u>Employée</u>	2,0	10,2	11,5	23,7	13,7	38,9	100
<u>Ouvrière</u>	4,2	5,7	4,7	17,3	8,8	59,3	100
Total	2,9	10,4	22,9	24,5	10,6	28,7	100

## Les P.C.S : Quels critères empiriques de construction?

La nomenclature socioprofessionnelle est un ensemble de catégories statistiques qui, chacune, regroupe des professions correspondant à un même milieu social.

Elle s'appuie sur plusieurs clivages, comme la nature (publique ou privée) de l'établissement employeur et le niveau de qualification, le secteur d'activité et la taille de l'entreprise.

Résultant d'un protocole complexe de codage, le code des PCS s'appuie sur une information centrale, le libellé 🖊 des PCS s'appuie sur une information centrale, le libellé 🖠 des PCS s'appuie sur une information centrale, le libellé de profession déclaré dans les enquêtes statistiques, et des variables annexes de codification comme **le statut** d'emploi, la nature de l'employeur, le niveau de qualification ou la taille de l'entreprise. Source: Insee

## Les P.C.S : Quels critères empiriques de construction?

La nomenclature socioprofessionnelle est un ensemble de catégories statistiques qui, chacune, regroupe des professions correspondant à un même milieu social.

Elle s'appuie sur plusieurs clivages, comme la nature (publique ou privée) de l'établissement employeur et le niveau de qualification, le secteur d'activité et la taille de l'entreprise.

Résultant d'un protocole complexe de codage, le code de profession déclaré dans les enquêtes statistiques, et des variables annexes de codification comme **le statut** d'emploi, la nature de l'employeur, le niveau de qualification ou la taille de l'entreprise.

Source: Insee

## Les P.C.S : Quels critères empiriques de construction?

La nomenclature socioprofessionnelle est un ensemble de catégories statistiques qui, chacune, regroupe des professions correspondant à un même milieu social.

Elle s'appuie sur plusieurs clivages, comme la distinction entre travailleurs indépendants et salariés. la distinction entre travailleurs indépendants et salariés. la distinction entre travailleurs indépendants et salariés. la nature (publique ou privée) de l'établissement employeur et le niveau de qualification, le secteur d'activité et la taille de l'entreprise.

> Résultant d'un protocole complexe de codage, le code de profession déclaré dans les enquêtes statistiques, et des variables annexes de codification comme **le statut** d'emploi, la nature de l'employeur, le niveau de qualification ou la taille de l'entreprise.

> > Source: Insee

## Les P.C.S : Quels critères empiriques de construction?

La nomenclature socioprofessionnelle est un ensemble de catégories statistiques qui, chacune, regroupe des professions correspondant à un même milieu social.

Elle s'appuie sur plusieurs clivages, comme la nature (publique ou privée) de l'établissement employeur et le niveau de qualification, le secteur d'activité et la taille de l'entreprise.

Résultant d'un protocole complexe de codage, le code de profession déclaré dans les enquêtes statistiques, et des variables annexes de codification comme **le statut** d'emploi, la nature de l'employeur, le niveau de qualification ou la taille de l'entreprise.

Source: Insee

### Les P.C.S: Quels critères empiriques de construction?

La nomenclature socioprofessionnelle est un ensemble de catégories statistiques qui, chacune, regroupe des professions correspondant à un même milieu social.

Elle s'appuie sur plusieurs clivages, comme la nature (publique ou privée) de l'établissement employeur et le niveau de qualification, le secteur d'activité et la taille de l'entreprise.

Résultant d'un protocole complexe de codage, le code de profession déclaré dans les enquêtes statistiques, et des variables annexes de codification comme **le statut** d'emploi, la nature de l'employeur, le niveau de qualification ou la taille de l'entreprise.

Source: Insee

## Les P.C.S: Quels critères empiriques de construction?

La nomenclature socioprofessionnelle est un ensemble de catégories statistiques qui, chacune, regroupe des professions correspondant à un même milieu social.

Elle s'appuie sur plusieurs clivages, comme la distinction entre travailleurs indépendants et salariés, la distinction entre travailleurs indépendants et salariés, la distinction entre travailleurs indépendants et salariés, la nature (publique ou privée) de l'établissement employeur et le niveau de qualification, le secteur d'activité et la taille de l'entreprise.

Résultant d'un protocole complexe de codage, le code des PCS s'appuie sur une information centrale, le libellé des PCS s'appuie sur une information centrale, le libellé des PCS s'appuie sur une information centrale, le libellé de profession déclaré dans les enquêtes statistiques, et des variables annexes de codification comme **le statut** d'emploi, la nature de l'employeur, le niveau de qualification ou la taille de l'entreprise.

Source: Insee

#### Le groupe social : ensemble d'individus ayant

- une ou des caractéristiques communes,
- > des valeurs communes
- ➢ la défense d'un intérêt commun ou le partage d'une cause commune source d'interactions
- > un sentiment d'appartenance au groupe.

#### Remarques:

- <u>1°.</u> Un groupe social ne peut pas être assimilé à un **agrégat physique** soit ensemble de personnes présentes sur un même lieu sans autre caractéristique commune car il est ...
- …éphémère et / ou …
- ... non construit socialement
- <u>2°.</u> Ce n'est pas non plus une **catégorie statistique** qui rassemble des individus ayant une caractéristique commune (ex : des personnes portant des lunettes) mais sans interactions, sans liens sociaux
- √ Simple dénombrement
- ✓ Caractère nominaliste sans réalité sociale

#### Le groupe social : ensemble d'individus ayant

- une ou des caractéristiques communes,
- des valeurs communes
- la défense d'un intérêt commun ou le partage d'une cause commune source d'interactions
- un sentiment d'appartenance au groupe.

#### **Remarques:**

- $\underline{1^{\circ}}$ . Un groupe social ne peut pas être assimilé à un **agrégat physique** soit ensemble de personnes présentes sur un même lieu sans autre caractéristique commune car il est ...
- ...éphémère et / ou ...
- ... non construit socialement
- <u>2°.</u> Ce n'est pas non plus une **catégorie statistique** qui rassemble des individus ayant une caractéristique commune (ex : des personnes portant des lunettes) mais sans interactions, sans liens sociaux
- ✓ Simple dénombrement
- ✓ Caractère nominaliste sans réalité sociale

## Le groupe social : ensemble d'individus ayant

- une ou des caractéristiques communes,
- des valeurs communes
- ➤ la défense d'un intérêt commun ou le partage d'une cause commune source d'interactions
- > un sentiment d'appartenance au groupe.

#### Remarques:

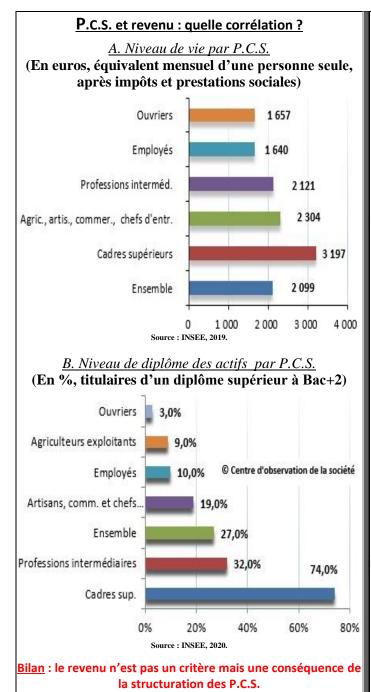
- <u>1°.</u> Un groupe social ne peut pas être assimilé à un **agrégat physique** soit ensemble de personnes présentes sur un même lieu sans autre caractéristique commune car il est ...
- …éphémère et / ou …
- ... non construit socialement
- <u>2°.</u> Ce n'est pas non plus une **catégorie statistique** qui rassemble des individus ayant une caractéristique commune (ex : des personnes portant des lunettes) mais sans interactions, sans liens sociaux
- ✓ Simple dénombrement Caractère nominaliste sans réalité sociale

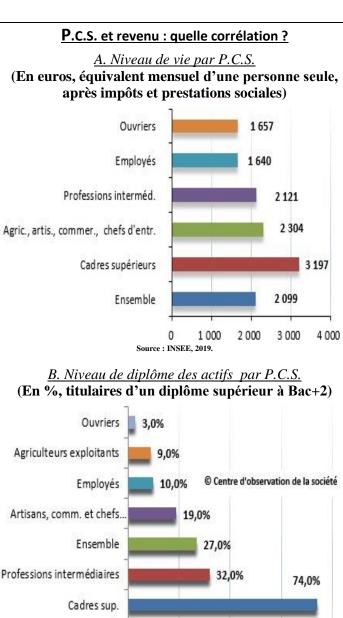
#### Le groupe social : ensemble d'individus ayant

- une ou des caractéristiques communes,
- des valeurs communes
- ➤ la défense d'un intérêt commun ou le partage d'une cause commune source d'interactions
- > un sentiment d'appartenance au groupe.

#### **Remarques:**

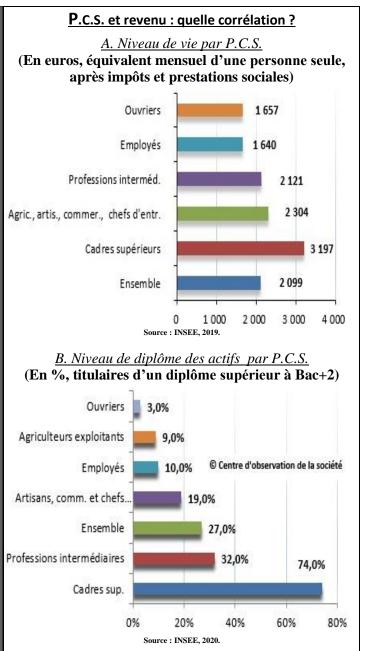
- <u>1°.</u> Un groupe social ne peut pas être assimilé à un **agrégat physique** soit ensemble de personnes présentes sur un même lieu sans autre caractéristique commune car il est ...
- …éphémère et / ou …
- ... non construit socialement
- <u>2°.</u> Ce n'est pas non plus une **catégorie statistique** qui rassemble des individus ayant une caractéristique commune (ex : des personnes portant des lunettes) mais sans interactions, sans liens sociaux
- √ Simple dénombrement
- ✓ Caractère nominaliste sans réalité sociale





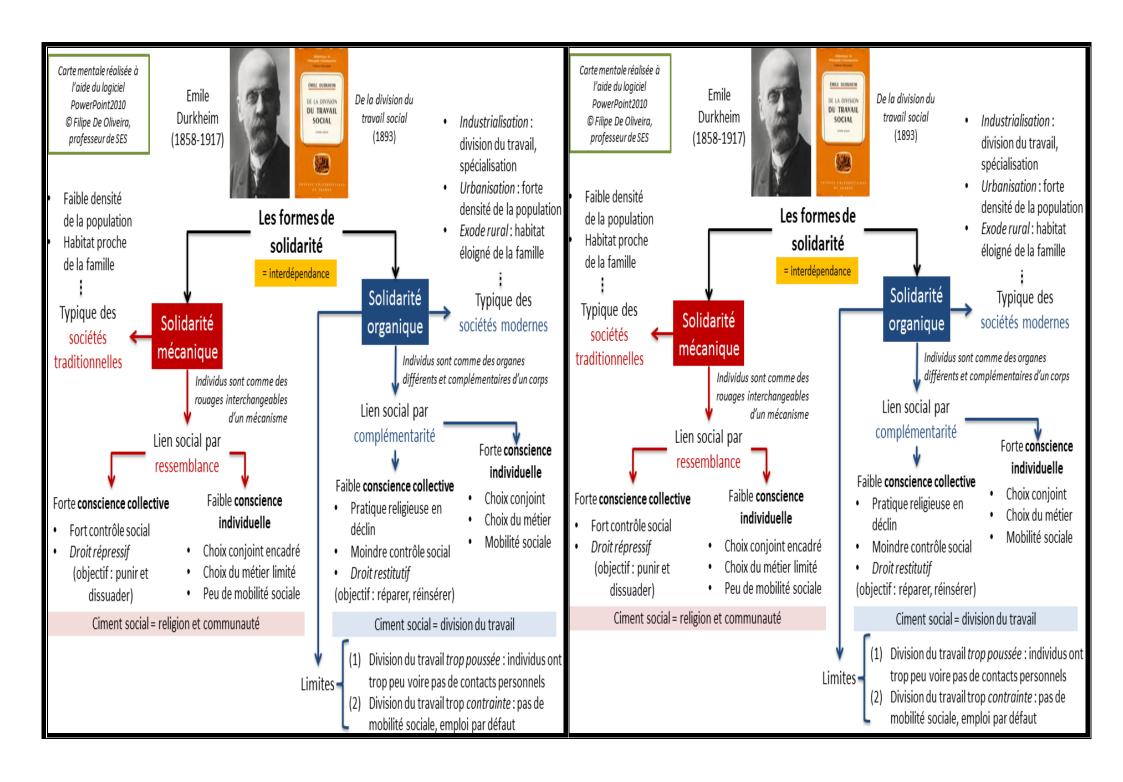


Bilan : le revenu n'est pas un critère mais une conséquence de la structuration des P.C.S.



Bilan : le revenu n'est pas un critère mais une conséquence de

la structuration des P.C.S.



Depuis une vingtaine d'années, des groupes de supporters « ultras\*» s'engagent dans le soutien aux clubs de football français. [...] Au-delà de la sociabilité qu'ils procurent, les groupes ultras ont une action socialisatrice. Au contact des plus anciens, les nouveaux apprennent et intériorisent les manières de faire et de penser de ce milieu. Les membres sont amenés à respecter des règles, à participer à des actions collectives, à s'investir dans la durée. Ainsi, le groupe modèle, dans une large mesure, les comportements individuels. La forte valorisation de la cohésion interne s'accompagne d'une certaine fermeture vis- à-vis de l'extérieur : l'unité du groupe s'établit par opposition aux [...] autres groupes ou aux dirigeants du football. La distance critique envers le groupe et le rôle d'ultra, variable d'un individu à l'autre, n'est globalement pas très élevée. Beaucoup suivent scrupuleusement les préceptes du groupe et du mouvement : ils sont tellement intériorisés

et partagés qu'ils deviennent **évidents** et ne sont pas remis en cause. [...] Chacun occupe une place particulière dans le groupe et est connu en fonction de caractéristiques personnelles. Le groupe (par l'intermédiaire des meneurs qui disposent souvent d'un fort ascendant sur leurs troupes) fait pression sur ses membres pour qu'ils participent aux déplacements et à la préparation des différentes activités. [...]

Les groupes ultras ont cette particularité de promouvoir un fort esprit de groupe et un conformisme interne tout en permettant des parcours individualisés en leur sein.

Source : « Les groupes de supporters ultras », Nicolas HOURCADE, In Agora débats/jeunesses, 2004.

\* Les « ultras » forment un groupe spécifique au sein des supporteurs assistant aux compétitions sportives. Leur but est de soutenir l'équipe ou le sportif auquel ils s'identifient.

Depuis une vingtaine d'années, des groupes de supporters « ultras\*» s'engagent dans le soutien aux clubs de football français. [...] Au-delà de la sociabilité qu'ils procurent, les groupes ultras ont une action socialisatrice. Au contact des plus anciens, les nouveaux apprennent et intériorisent les manières de faire et de penser de ce milieu. Les membres sont amenés à respecter des règles, à participer à des actions collectives, à s'investir dans la durée. Ainsi, le groupe modèle, dans une large mesure, les comportements individuels. La forte valorisation de la cohésion interne s'accompagne d'une certaine fermeture vis- à-vis de l'extérieur : l'unité du groupe s'établit par opposition aux [...] autres groupes ou aux dirigeants du football. La distance critique envers le groupe et le rôle d'ultra, variable d'un individu à l'autre, n'est globalement pas très élevée. Beaucoup suivent scrupuleusement les préceptes du groupe et du mouvement : ils sont tellement intériorisés et partagés qu'ils deviennent évidents et ne sont pas remis en cause. [...] Chacun occupe une place particulière dans le groupe et est connu en fonction de caractéristiques personnelles. Le groupe (par l'intermédiaire des meneurs qui disposent souvent d'un fort ascendant sur leurs troupes) fait pression sur ses membres pour qu'ils participent aux déplacements et à la préparation des différentes activités. [...]

Les groupes ultras ont cette particularité de promouvoir un fort esprit de groupe et un conformisme interne tout en permettant des parcours individualisés en leur sein.

Source : « Les groupes de supporters ultras », Nicolas HOURCADE, In Agora débats/jeunesses, 2004.

\* Les « ultras » forment un groupe spécifique au sein des supporteurs assistant aux compétitions sportives. Leur but est de soutenir l'équipe ou le sportif auguel ils s'identifient.

Depuis une vingtaine d'années, des groupes de supporters « ultras\*» s'engagent dans le soutien aux clubs de football français. [...] Au-delà de la sociabilité gu'ils procurent, les groupes ultras ont une action socialisatrice. Au contact des plus anciens, les nouveaux apprennent et intériorisent les manières de faire et de penser de ce milieu. Les membres sont amenés à respecter des règles. à participer à des actions collectives, à s'investir dans la durée. Ainsi, le groupe modèle, dans une large mesure, les comportements individuels. La forte valorisation de la cohésion interne s'accompagne d'une certaine fermeture vis- à-vis de l'extérieur : l'unité du groupe s'établit par opposition aux [...] autres groupes ou aux dirigeants du football. La distance critique envers le groupe et le rôle d'ultra, variable d'un individu à l'autre, n'est globalement pas très élevée. Beaucoup suivent scrupuleusement les préceptes du groupe et du mouvement : ils sont tellement intériorisés

et partagés qu'ils deviennent évidents et ne sont pas remis en cause. [...] Chacun occupe une place particulière dans le groupe et est connu en fonction de caractéristiques personnelles. Le groupe (par l'intermédiaire des meneurs qui disposent souvent d'un fort ascendant sur leurs troupes) fait pression sur ses membres pour qu'ils participent aux déplacements et à la préparation des différentes activités. [...]

Les groupes ultras ont cette particularité de promouvoir un fort esprit de groupe et un conformisme interne tout en permettant des parcours individualisés en leur sein.

> Source : « Les groupes de supporters ultras », Nicolas HOURCADE, In Agora débats/jeunesses, 2004.

\* Les « ultras » forment un groupe spécifique au sein des supporteurs assistant aux compétitions sportives. Leur but est de soutenir l'équipe ou le sportif auquel ils s'identifient.